

LA CONSTRUCTION DE LA SUBJECTIVITÉ ADOLESCENTE DANS L'ÈRE DIGITALE

Mag. Silvia A. Lastra*

Lic. Graciela Saladin*

Lic. Elena Weintraub*

La production de subjectivité dans l'ère digitale

L'histoire d'un sujet ne peut pas être pensée hors de son environnement, en premier lieu, du groupe familial qui le reçoit et l'attend. Histoire qui, en outre, se développera dans un ensemble social et culturel qui va servir de cadre pour le déploiement de la subjectivité. Les énoncés identificatoires du moyen familial seront le sédiment sur lequel va se tisser une trame complexe, jalonnée par les différents événements importants et par leur impact sur le psychisme. L'adolescence est une étape importante dans le devenir du sujet, moment de déconstruction de ce que lui avait été offert par la famille. Les processus pubertaire-adolescence-jeunesse impliquent des travaux spécifiques en relation avec les transformations subjectives. Ces opérations, qui se déploient entrelacées dans la rencontre avec leurs pairs dans une croissance saine, vont impliquer un nouveau «nous».

Les vertigineux changements sociaux et culturels de derniers temps, motorisés, en particulier, par les technologies de pointe, ont notamment frappé la subjectivité du présent. Les technologies de l'information et des communications (TIC) ne sont pas seulement des «outils», sinon qu'elles se constituent comme une médiation culturelle authentique, aussi bien dans l'ensemble de sa subjectivité comme de sa constante

* lic.silvialastra@gmail.com / [CV](#)

* graciela_saladino@hotmail.com / [CV](#)

* emweintraub@yahoo.com / [CV](#)

transformation tout au long de la vie. L'informatique, l'internet, les télécommunications et les médias (téléviseurs, ordinateurs, téléphones portables, consoles de jeux, etc.) ont révolutionné le domaine de la connaissance et de l'échange entre les individus. Il doit être considéré que, sans aucun doute, ces innovations ont de l'influence dans le réseau des relations intersubjectives, à la fois intra et intergénérationnelles.

Les systèmes traditionnels de constitution subjective (la famille, l'école, les valeurs et les normes sociales, entre autres) se sont multipliés et diversifiés. Cela a ouvert de nouvelles possibilités, mais a aussi affaibli leur fonction formative, en déclinant comme référents identificatoires pour les nouvelles générations. Devant le vide dans la subjectivité qui apparaît comme un corrélat de cet affaiblissement, les TIC commencent à fonctionner comme des agents producteurs de valeurs, d'idéaux et de modèles d'action, décrivant un nouveau sujet: le natif digital.

Le monde globalisé d'aujourd'hui se déplace par l'action constante des individus qui propagent information continue, rapide et hétérogène qui se reflète dans des réalités virtuelles. Ces mouvements brouillent les frontières géographiques, mais aussi les frontières entre ce qui est privé et intime, et ce qui est public.

Surtout dans les nouvelles générations, ces technologies favorisent la création de liens et des modalités inédites d'accord (ou des-accord) avec les autres, les langages et les codes de communication, et répercutent aussi sur la façon de vivre et de comprendre la réalité.

Nouvelles configuration des liens et virtualité

Les enfants, les adolescents et les jeunes se mettent en rapport entre eux à travers des processus de communication qui créent un réseau modelé par la contribution des subjectivités collectives: la «fraternité virtuelle», une fraternité dans le cyberspace qui est transmise par des textes digitaux, images et sons partagés.

Quand même, on peut remarquer que l'usage continu de nouvelles technologies, peu à peu, modifie les fonctions cognitives. La mémoire (avec de bases de données multiples et hypertextes), l'imagination (en utilisant la simulation), la perception (avec les réalités virtuelles), la conception du temps et de l'espace (par le traitement en parallèle, l'absence de barrières temporo-spatiales) vont se constituer en formes inédites

qui s'ouvrent en posant de nouvelles questions en ce qui concerne la portée et les limites.

L'institution scolaire devient un champ litigieux en ce qui concerne la transmission des connaissances. Parmi les natifs digitaux, avec leurs fonctions cognitives moulées dans l'ère de l'informatique, et les enseignants avec une constitution et un fonctionnement cognitif différents se crée, parfois, un fossé digital très difficile à traverser. Parfois, l'école traditionnelle semble obsolète devant l'impuissance aussi bien des enseignants comme des élèves et de leurs parents. Enfants et adolescents monopolisent l'information en exerçant des pouvoirs sur les adultes, parfois analphabètes digitaux qui ont besoin de façon permanente de leur aide pour fonctionner dans le monde d'aujourd'hui. Utiliser un guichet automatique, allumer et utiliser un appareil électronique ou essayer d'utiliser un programme d'ordinateur peut sembler très difficile. Un nouveau paysage émerge dans les rapports intergénérationnels qui créent d'autres réalités qui donnent lieu à de nouvelles recherches et approches.

Dans le plan intersubjectif ainsi comme se sont diluées les frontières entre la sphère publique et la privée, ainsi se sont notamment transformés les liens intergénérationnels, en particulier, les liens parent-enfant.

Il devient intéressant d'étudier un cas particulier et de voir comment il fonctionne dans l'exemple cette nouvelle configuration des liens dans l'espace virtuel.

M. N., âgé de 49 ans, consulte parce que, dès sa séparation conjugale (il y a quelques mois), il ne peut pas réparer la relation avec ses enfants, en particulier avec sa fille E., de 19 ans. Avec M., son fils de 12 ans, la relation est plus fluide; habituellement il l'accompagne aux matchs de football et, en outre, il déjeune régulièrement avec lui dans la maison qu'il occupe depuis la séparation. Tout au long des entrevues, N. nous dit que le rapport avec son ex-femme est presque nulle, qu'ils ne se parlent pas et quand ils le font, c'est pour se récriminer, mutuellement, la faute de l'échec du couple. Les discussions se passent toujours devant les enfants, qui sont appelés par tout les deux pour qu'ils soient des arbitres des disputes entre leurs parents. M., N base cette attitude en disant: "Ce sont des affaires de famille et il leur concerne aussi. Nous avons tout discuté en famille. Nous sommes toujours allés partout ensemble, à la maison il n'y avait jamais des secrets ... C'est pour ça que je leur ai toujours défendu de fermer les portes de leurs chambres puis qu'ils ne doivent avoir rien à cacher. " Cette décision avait été prise avec la mère des enfants, et elle empêchait, entre autres choses, que les amis de ses enfants voulussent passer la nuit à la maison parce qu'ils ne se sentaient pas à l'aise dû au manque d'intimité.

M., N. continue avec son récit "j'ai un travail indépendant, je fixe mon calendrier, de sorte qu'il n'y a rien à changer à cause de la séparation, mon ex-femme a la clé de chez moi et j'ai la clé de la maison où elle habite avec mes enfants, tout est transparent."

L'élément déclencheur de la séparation conjugale était un épisode d'infidélité commis par M., N. La fille lui reproche d'avoir trompé sa femme. E. savait de l'affaire de son père avec une autre femme parce qu'il avait affiché des photos avec son amant dans le journal facebook, où elle apparaissait comme «amie».

Quelque temps plus tard, E. reste enceinte de son fiancé, avec qui elle avait une relation il y avait peu de temps. Elle annonce sa grossesse sur le même réseau social, et c'est ainsi M., N apprend qu'il va être grand-père.

L'espace de la maison et celui du réseau semblent expliquer, d'une façon coïncidente, la distorsion entre le public et le privé qui se joue dans ce configuration familiale et qui génère, en plus, une dynamique persécuteur / persécuté, dans laquelle les parents et les enfants s'espionnent et se surveillent les uns les autres (Rassial, 1999). La non-différenciation entre le public et le privé se rend évident (entre autres choses) par l'exposition publique de la sexualité, autant des adultes comme des jeunes. Une telle distorsion semble être la conséquence de la confusion existante entre les générations et de l'impossibilité de reconnaissance et de respect de l'intimité de chacun des membres de cette famille. Dans ce cas, on peut considérer que la virtualité exprime ce qui a déjà été déformé. Entre parents et fils les frontières entre le territoire de l'explicite et visible, et de la sphère intime restent effacées. Adultes et adolescents partagent les mêmes réseaux sociaux, en fraternisant le lien parent-fils et en brouillant les barrières intergénérationnelles. Ils se montrent comme «amis », comme égaux évitant l'opérateur psychique de la confrontation. Opérateur à déployer autant dans la présence physique que dans le dialogue affectif et authentique. On pourrait penser que la rivalité œdipienne devient lutte fraternelle dans le domaine de la virtualité, modifiant les processus de la subjectivation et les liens d'étayage dont tout adolescent a besoin pour grandir.

Certaines approches sur la subjectivité dans l'ère digitale

De nombreuses recherches à propos de ce sujet ont mis l'accent sur certains traits caractéristiques de l'ère digitale qui entravent la constitution subjective et entravent les processus psychologiques salutaires, les relations intersubjectives et le lien

social. Emiliano Galende (2004) et Zygmunt Bauman (2005) mettent l'accent sur le peu d'engagement émotionnel qui caractérisent les liens actuels: les concepts *sujet robotisé* et *modernité liquide* y visent. Le contexte actuel, marqué par la promptitude et le scénario changeant, contraste avec le système du solide caractéristique de la modernité.

Le psychanalyste Marcelo Viñar (2010) nous remarque que, avant d'applaudir ou condamner, prématurément, les changements épiques et leur incidence dans la construction subjective des adolescents d'aujourd'hui, il faut réfléchir sur comment se construit l'adolescence en fonction de ces changements. Si les adolescences ne sont pas une entité naturelle mais une construction sociale qui change à chaque temps et lieu, à chaque conjoncture historique- culturelle et économique, on devra étudier la frontière entre les mandats de la culture qui habite et la singularité du sujet. Sans les traces de l'époque, le jeune court le risque de devenir un objet obsolète, représentant de la génération précédente.

Les travaux d'exploration et de transitionnalité

Les travaux psychiques de l'entre-temps pubertaire adolescent (Grassi, 2010) - entre autres le dessaisissement des figures parentales, la sortie exogamique et hétéro familiale, la trouvaille- création de l'objet et de la construction d'un projet identificatoire propre- demandent du temps et de l'espace pour métaboliser les changements, explorer et découvrir de nouveaux mondes et des rencontres avec d'autres à l'extérieur du connu et familial.

Mario Wasserman (2011) considère qu'à partir du trauma pubertaire le sujet est "condamné à explorer." Cette exigence exploratoire ne dérive pas seulement de son nouveau corps génitalisé, qu'il va faire sien, mais aussi de l'environnement social qui l'oblige à chercher refuge en dehors de chez soi et à chercher un objet amoureux exogame.

Bien que ce travail d'exploration soit personnel, il ne le fait pas seul, il est appuyé par différents objets qui le soutiennent dans sa recherche: le groupe de pairs comme une référence d'excellence, et aussi par des objets et des phénomènes transitionnels comme Winnicott les a appelés (Winnicott, 1986).

La transitionnalité désigne une zone intermédiaire de la expérience entre la réalité et le fantasme, entre l'intimité et la relation avec le monde extérieur, une zone qui permet d'apaiser les tensions entre l'interne et l'externe, qui est en continuité

directe avec le jeu de l'enfant et à son tour, avec l'espace potentiel entre la mère et le bébé. L'art, l'expérience culturelle, le jeu créateur sont des exemples de cette zone intermédiaire dans la vie d'un individu sain (Winnicott, 1986).

Cet espace joue un rôle important non seulement dans les moments de constitution subjective, mais tout au long de la vie.

Dans l'entre temps pubertaire adolescent, les objets et les phénomènes transitionnels acquièrent une importance fondamentale, car ils permettent au sujet adolescent de se déplacer à travers l'espace et le temps nécessaires pour quitter le milieu familial et faire les travaux exploratoires pour y réussir. Tel comme Wasserman dit : "le journal intime, la guitare voyageuse, les chaussures de sport qu'il ne manque jamais d'utiliser ..." sont des objets d'appui qui accompagnent l'adolescent dans ses explorations (2011).

Les nouvelles technologies de communication: l'utilisation de l'espace virtuel comme modalité exploratoire et transitionnelle

La subjectivité se structure à partir des relations avec les autres, emmêlée dans les liens. On a déjà vu, comme dans l'adolescence, le groupe de pairs joue un rôle d'appui essentiel dans les chemins exploratoires qui mènent vers un monde hétéro familial.

Bien que l'utilisation sans discernement des technologies de la communication et de nouvelles formes d'interaction peuvent devenir un instrument artificiel pour manipuler la réalité, favorisant des expériences d'omnipotence et entravant la possibilité de se lier affectivement, on peut aussi envisager ces outils comme des facilitateurs de nouveaux scénarios et des espaces d'exploration et d'essai pour la recherche ultérieure des relations amicales ou amoureuses dans un espace qui n'est pas le familial.

Actuellement, l'utilisation d'Internet, des réseaux sociaux, des blogs, des messages et des images transmises par les appareils mobiles peuvent aider les adolescents à élargir leur réseau de relations interpersonnelles avec leurs pairs d'une façon surprenante.

On pourrait considérer l'espace virtuel qui s'établit à partir de ces nouvelles technologies comme un véritable espace transitionnel qui n'est, dans la plupart des cas, qu'une autre occasion d'explorer le monde en dehors de la famille dans la période pubertaire adolescente.

Dans le monde virtuel du «comme si», de même que l'enfant quand il joue, l'adolescent peut tester et simuler des comportements différents, s'approcher du sexe opposé sans risquer le rejet ou le ridicule, jouer avec de différentes identités avec l'illusion de "créer" ses objets et l'accès à des réalités différentes de la sienne, sans trop de risques pour son narcissisme vulnérable.

Voici un autre exemple transcrit à titre d'illustration:

Les parents de Daniela, 16 ans, consultent parce qu'ils sont très inquiets à son sujet. Daniela est un adolescent obèse très inhibée, qui en est à la quatrième année de l'école secondaire dans une école religieuse; Pas de difficultés pour le rendement scolaire, ses notes sont excellentes, mais elle ne peut pas interagir avec ses pairs. Elle ne sort pas de chez soi, ni parle pas par téléphone avec quelqu'un: «Au début, on l'invitait aux soirées ou au cinéma, elle a toujours refusé, elle ne sort qu'avec nous, et personne ne l'invite plus (...). Maintenant on l'appelle, seulement pour lui demander quelque dossier, parce qu'elle a toujours tout les choses faites, elle leur prête le dossier et c'est tout ".

Au cours des entretiens avec les parents quelques données frappantes émergent: les difficultés que tout les deux avaient eues à l'adolescence pour interagir avec ses pairs, la désorientation que leur produit la croissance de leurs filles (ils en ont une autre, deux ans plus jeune, qui est le contraire de sa sœur, laquelle leur produit une grande peur et suscite la critique de sa sœur aînée). Au cours de leur discours on peut entrevoir que leur vrai souci est l'obésité de Daniela, parce qu'ils croient que "la rue" est très dangereuse pour les jeunes ... "Si elle voulait aller manger un hamburger avec ses camarades" → dit le père au cours d'une entretien: «Je n'aurait aucun problème de l'emmener et de l'amener" (...) "En fait, nous ne voulons pas que Daniela soit comme les autres filles qui ont des rapports sexuels quand elles sont encore très jeunes; aujourd'hui tout est trop facile et très dangereux ".

Daniela est une fille très timide, le cheveu couvre son visage et le ton de sa voix est presque inaudible, elle critique (en utilisant presque les mêmes mots que ses parents) leurs camarades, elle condamne les bavardages qu'elle écoute dans la salle de classe: "elles ne parlent que des garçons, elles sont toutes folles» et, à la surprise de la thérapeute elle fait un récit détaillé des sorties auxquelles elle n'est pas allée (et que, par conséquence, elle ne devrait pas connaître en détails). Daniela utilise un réseau social pour explorer avec ses camarades les lieux communs de son groupe de pairs, mais elle le fait dès la solitude? de sa chambre. Par le moment elle ne peut faire autre

chose que «voir» ce que les autres filles et les autres garçons de son âge expérimentent. Elle prend note de tout ce que ses camarades font/relatent et que puis, transformé en histoires, elle raconte en session et qui, avec le temps et le travail analytique, vont servir de récit pour les illustrations d'animé japonais que la jeune femme fait (elle se trouve être une excellente dessinatrice).

Daniela commence lentement à utiliser les réseaux sociaux pour se communiquer et pas seulement pour espionner et, avec le temps, elle se joint à un groupe de jeunes artistes d'animé; au début le contact est virtuel?, puis ils commencent à se rencontrer pour échanger dessins et récits, histoires de héros et d'héroïnes qui vivent des passions et des dangers faisant face à un monde inconnu qui fait peur, mais qui se révèle fascinant ...

Dans cet exemple, contrairement à ce qui précède, on arrive à voir comment Daniela atteint, à partir de l'espace virtuel, à se reprocher du groupe de pairs qui était sérieusement entravée par le réseau parental. Elle se met en rapport avec une communauté d'intérêts (l'animé), dans un espace qu'au début n'est pas encore extérieur, mais que lui permet de commencer à explorer et à tester jusqu'à obtenir la confiance nécessaire pour se rendre à une rencontre « face à face » et « corps à corps » avec leurs pairs dans le dehors. C'est ainsi qu'elle réussit, grâce à ces contacts, à traverser la trame parentale".

À ce sujet, Ungar dit que, compte tenu de l'importance du groupe de pairs, on peut voir que de nouveaux groupements ont émergé où l'on trouve de nouvelles formes d'association entre personnes et, aussi, de nouvelles modalités d'identité de groupe. Les plus actuelles semblent être, comme Ungar soutient, les subcultures formées par des groupes d'individus qui partagent des affinités et qui se réunissent pour échanger des informations sur graffitis, le jeu de rôle, les types de musique, etc. Ungar remarque que les *mass media* jouent un rôle central, puisqu'ils construisent des idéaux du moi à travers l' "imposition" d'un produit qui doit être acheté. Cette imposition des médias franchirait la barrière protectrice que dans d'autres temps pouvait offrir la famille, l'école, la religion ou l'État. L'auteur dit: "Depuis l'avènement des mass medias, l'espace dans lequel les liens se développent a changé. Auparavant, c'étaient la famille, l'école, le club qui s'en occupaient. Maintenant, les espaces virtuels se sont sur imprimés. La modalité dans laquelle un adolescent d'aujourd'hui traverse le monde médiatique est à travers ladite réalité virtuelle. L'échange de groupe peut être dans le «cyberespace», à travers l'e-mail, le chat, les jeux, les photos. C'est là que le jeune homme peut devenir celui qu'il désire le plus. Au même temps, il peut se cacher. " "(Ungar, 2006, p. 90). La fixation de ces nouveaux espaces que l'adolescent va parcourir nous mèneront à nous

demander sur les effets qu'ils peuvent avoir dans la conformation de la subjectivité, tandis que Ungar affirme qu'aucune rencontre personnelle devient nécessaire, en ayant aussi bien un portable qu'un ordinateur (2006).

Les adultes se plaignent souvent de l'appauvrissement du langage grâce à l'utilisation d'abréviations et de codes spécifiques de la communication digitale. Cependant, les adolescents créent aussi de nouvelles expressions de communication et inventent de nouveaux mots qui leur permettent de se différencier de codes adultes et d'établir son autonomie face aux parents.

"L'Internet est un des environnements, d'interaction, de simulation sociale et de la construction de la subjectivité, le plus puissant qu'on puisse entrevoir, ce qui rend ce réseau dans un champ nécessaire à la recherche sociale" (Henaou, 2006).

Ungar présente une question sur la façon dont reste située la clinique psychanalytique, espace intime et privé, devant l'environnement actuel. À cet égard, l'auteur estime que les psychanalystes devraient éviter une position normative condamnant les modèles de l'époque et, en tout cas, s'ouvrir à la réflexion de ce qui se passe. Il affirme que «la question des liens *on line* peut être une alternative comme espace d'essai" (Ungar, 2006, p. 91). Une question qui devrait se reprendre compte tenu de la spécificité de chaque cas, et donc dans quels cas ces «liens *on line*" peuvent devenir des alternatives, et dans quels autres ils pourraient fonctionner comme écran, devant l'impossibilité de relation avec la personne de l'autre.

Il faudra voir, alors, dans chaque cas en particulier, si les changements culturels, en particulier dans le domaine des communications, où principalement, ils deviennent une réussite salutaire ou un obstacle pour les travaux psychiques pubertaires adolescents.

BIBLIOGRAPHIE

- Baudrillard, J. (1983). *Simulations*. Nueva York: Semiotext.
- Bauman, Z. (1999). *Modernidad líquida*. Buenos Aires: Fondo de Cultura Económica.
- (2005). *Amor líquido: Acerca de la fragilidad de los vínculos humanos*. México: Fondo de Cultura Económica.
- Galende, E. (1994). El niño y la historia. Dans *Diarios Clínicos. Revista de psicoanálisis con niños y adolescentes*, 7, 37-48.
- (2008). Subjetividad y resiliencia: del azar y la complejidad. Dans A. Melillo (Comp.), *Resiliencia y subjetividad*. Buenos Aires: Paidós.
- Grassi, A. (2010). Niñez y adolescencia. Nuevos paradigmas, sus nombres y escritura. Dans A. Grassi & N. Córdova, *Entre niños, adolescentes y funciones parentales*. Buenos Aires: Entreideas.
- Henao Mejía, O. (2006). *Una experiencia de escritura personal con adolescentes*. Colombia: Litografía Dinámica.
- Rassial, J. J. (1999). *El pasaje adolescente, de la familia al vínculo social*. Barcelona: Ediciones del Serbal.
- Ungar, V. (2006). La tarea clínica con adolescentes, hoy. Dans M. C. Rother Hornstein (Comp.), *Adolescencias: trayectorias turbulentas*. Buenos Aires: Paidós.
- Viñar, M. (2010). Del mundo interno y las Relaciones Objetales a la Prioridad del Otro. Dans S. Flechner (Comp.), *Psicoanálisis y Adolescencia*. Buenos Aires: Psicolibro.
- Winnicott, D. (1986). *Realidad y juego*. Buenos Aires: Gedisa. (Edición original: 1971.)
- Wasserman, M. (2011). El hallazgo de objeto. Dans *Condenados a Explorar. Marchas y contramarchas del crecimiento en la adolescencia*. Buenos Aires: Noveduc.